

Avec le climat printanier et moins pluvieux, la plaine s'est un peu animée. Les sols sont encore froids et humides, souvent très plastiques, il faut donc les reprendre avec prudence et parcimonie, le mieux étant souvent l'ennemi du bien dans ces conditions. Inutile de faire une préparation à betteraves pour semer de l'orge, et même pour les betteraves, la roue plombeuse permet un bon contact sol – graine sans qu'il soit nécessaire de travailler trop fin.

BLE

Dés herbages toujours possibles

Avec les antigraminées qui ont besoin d'un safner pour assurer la sélectivité (Fop, sulfonyleurée), laisser un délai de 8 jours minimum avec un régulateur, avec les herbicides non compatibles en mélange, voire avec un apport d'azote. Il s'agit de laisser le blé détoxifier avant de réaliser une intervention perturbante pour le fonctionnement physiologique des plantes.

Attention, au moment où les graminées commencent à monter, elles deviennent très vigoureuses et arrivent également à mieux détoxifier les produits. Sur de faibles infestations qui nécessitent malgré tout un rattrapage en système de culture à risque, si la montaison des graminées est amorcée, mieux vaut alors différer en pleine montaison, voire gonflement des graminées. Cette technique est utilisée par exemple pour nettoyer des témoins non traités dans les essais. Sur ces faibles infestations la perte de rendement liée à une intervention très tardive est limitée, l'objectif étant de limiter la production de graines.

Dans les parcelles à folle avoine, les interventions retardées sont même indiquées pour contrôler le maximum de levée, et dans les parcelles à chardon, les applications tardives de sulfonyleurées peuvent avoir un effet secondaire sur cette vivace.

Premiers régulateurs semaine prochaine

Les blés les plus avancés décollent un peu avec les températures douces, mais le photopériodisme freine encore la montaison. Les premières interventions ne sont donc à prévoir que la semaine prochaine avec les spécialités type Cycocel 2 L/ha. Il est bien trop tôt pour les associations type Cycocel + Moddus (ex 1 L/ha + 0,2 L/ha). En système intégré où les précautions prises en amont limitent le risque verse, l'impasse sera la règle générale cette année. C'est particulièrement intéressant dans les contrats MAE où les régulateurs pèsent lourds en IFT sur une culture qui couvre souvent la moitié des surfaces en contrat.

Etat sanitaire

Exceptionnellement on peut trouver quelques symptômes de maladies, mais à ce jour l'état sanitaire des blés est excellent. Tout dépendra ensuite du climat dans les semaines à venir.

Commencer les 2eme apports d'azote

Pas de changement dans les stratégies présentées les semaines passées. Dans les parcelles sans 1^{er} apport, ET où vous prévoyez de fractionner le 2eme, vous pouvez apporter la première fraction dès la mi mars, la deuxième 15 jours après en réservant 30 à 50u pour l'apport de dernière feuille.

Dans les parcelles avec 1^{er} apport et où vous prévoyez de fractionner le 2^{eme}, vous pouvez intervenir avec la première fraction autour du 20 mars, la deuxième 15 jours après en réservant 30 à 50u pour l'apport de dernière feuille.

Dans les parcelles avec 1^{er} apport ET 2^{eme} non fractionné (stratégie un peu moins optimum), intervenir autour du 25 mars de préférence avant une pluie.

Pour les très petites doses bilans (moins de 60 u), apporter la dose autour du 25 mars et prévoir un outil de pilotage plutôt vers 2 nœuds – dernière feuille pointante, que dernière feuille étalée pour sécuriser si besoin.

Terminer les apports de soufre avant d'intervenir pour les 2^{emes} apports d'azote. En cas de carence, des interventions de rattrapage sont possibles jusqu'à 2 nœuds, mais les apports préventifs sont plus efficaces.

COLZA

Ravageurs : Observez les cuvettes

Avec le beau temps, des charançons de la tige ont volé de façon très hétérogène. Si vous en avez détecté dans vos cuvettes en faisant bien la différence avec les inoffensifs charançons du chou (plus petits, à pattes rousses, avec une tache blanche sur le Thorax), alors une intervention peut se justifier la semaine prochaine. Le colza est surtout sensible entre C2 (élongation) et 20 cm de haut, même si des attaques sont possibles jusqu'au stade boutons écartés. Comme pour beaucoup de ravageurs du colza, tout dépend ensuite de la vigueur de la culture et des conditions climatiques au printemps (stress hydrique). Trop tôt pour parler méligèthes.

Fertilisation azotée encours

Terminer les apports d'azote au stade D1 (boutons cachés) sur les petits colzas ou peu vigoureux, au stade D2 maxi (boutons accolés mais apparents) surtout en liquide, sur les colzas les plus développés.

Les apports de soufre sont normalement terminés (idem molybdène).

SEMIS DE PRINTEMPS

Cette semaine on peut semer de l'orge car le calendrier avance, on sort du créneau de dates de semis optimum (augmenter les densités) et cette culture peut être implantée en ne travaillant que très peu la terre qui est encore souvent « mauvaise ». Pour les féveroles nous sortons juste du créneau optimum mais qui reste correct jusque fin mars. Les graines sont à placer très creux où les sols sont encore froids. Pas d'urgence pour les pois dont le créneau optimum court jusque fin mars voir 10 avril. Parfois ce sont les semis précoces qui s'en sortent le mieux car ils finissent leur cycle avant un coup de chaud, parfois ce sont les semis tardifs parcequ'ils « attrapent » un orage avant d'avoir terminé de fleurir.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 14 mars 2017 (BSV N° 5), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémerlyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site e-phy du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'accréditation multi-sites portée par l'APCA.